

Édito

Escalades...

Ces dernières semaines, nous avons assisté au massacre d'une partie de la rédaction de *Charlie Hebdo*, à une tuerie dans un supermarché kacher de Paris, à l'assassinat de sang-froid de policiers, à une manifestation qui a réuni des centaines de milliers de personnes à Paris, en présence d'une cinquantaine de chefs d'Etat et de gouvernement venus manifester leur solidarité et leur volonté commune de lutter contre le terrorisme – même l'ont peut se demander si certains y avaient leur place –, à l'assaut de la police belge contre une cellule terroriste à Verviers, à la recherche dans toute l'Europe de personnes liées à ces réseaux terroristes, aux manifestations dans certains pays à majorité musulmane contre ce qu'ils considèrent être une insulte à l'Islam et, dans certains pays, aux saccages de lieux de culte chrétiens.

Nous avons également entendu parler – même si cela fait beaucoup moins la une des journaux – de milliers de personnes massacrées ou enlevées dans le nord du Nigéria et des centaines de petites filles réduites à l'état d'esclaves ou utilisées comme bombes humaines.

Nous avons assisté au discours haineux et aux manifestations qui, dans de nombreux pays d'Europe, ont pris pour cible la communauté musulmane et l'immigration en provenance des pays arabes et nous



© CLAE, JOSÉ COUZY, 2015

avons également assisté, toujours en Europe, aux attaques et vandalismes de lieux de culte tant juifs que musulmans.

La très grande majorité des citoyens, qu'ils soient croyants ou pas, n'aspire pourtant qu'à une vie paisible. Elle assiste impuissante et incrédule à cette escalade de violence en se posant la



Sommaire

p.2 32^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

p.3 Rencontres interculturelles autour du virtuel

p.4 *Medja*, recueil de nouvelles par Sead Ramdedović

p.5 Faites partie de la Journée Internationale des Femmes !

More than one story, un jeu de cartes pour créer du lien

p.6 L'opportunité de rencontrer des auteurs de grande qualité - Rencontre avec l'Association culturelle polonaise à Luxembourg

p.7 Soutenez la campagne contre Ebola lancée par Aguilux et parrainée par le député européen Charles Goerens

p.8 Agenda

question mais pourquoi tout cela ? Les réponses ne sont pas simples, elles sont certainement nombreuses et diversifiées et il serait trop long et difficile de parler des politiques menées par les grandes puissances, du colonialisme, de l'« exportation de la démocratie », du conflit israélo-palestinien, du rôle des multinationales et du pillage des ressources des régions les plus pauvres, du double langage de nombreux pays riches et puissants qui d'un côté prônent les vertus de la démocratie et de la légalité internationale et d'un autre côté soutiennent des dictatures et financent les groupes armés en fonction de leurs intérêts économiques et stratégiques...

Toutefois aux moins deux éléments doivent retenir notre attention. Le premier a été très commentée dans tous les médias : le 1% de la population mondiale possède autant de richesse que les 99% du reste de la population. 70 millions de

personnes possèdent donc autant de ressources que 7 milliards d'autres et le fossé se creuse de plus en plus vite : les riches deviennent plus riches et les pauvres encore plus pauvres. Or la pauvreté, la faim, le manque d'instruction, le manque de perspectives, le désespoir génère le séparatisme identitaire ; ils sont les creusets dans lesquels se nourrissent tous les fondamentalismes. Il est donc urgent et important de mettre en place des systèmes de régulation et des politiques qui permettent une meilleure distribution de la richesse et un développement des pays et des populations les plus pauvres.

L'autre élément en relation concerne nos sociétés européennes, vieillissantes, divisées, peu solidaires les unes avec les autres, même si elles sont toutes parties prenantes d'une Union européenne qui peine à se donner une communauté d'intérêt et des buts communs. Sociétés européennes qui de par leur histoire, leurs besoins économiques et démogra-

phiques et la proximité de pays en crise profonde sont devenues au fil des années des terres d'espoir pour tous ceux qui sont en quête d'un avenir.

Si nous savons tous que les inégalités socio-économiques se recomposent aussi à travers l'immigration, il conviendrait alors que cette réalité soit davantage combattue dans l'ensemble des politiques d'accueil et d'intégration, d'accès à la formation et à l'éducation. Il est aujourd'hui de même fortement regrettable que ces mêmes politiques ne s'inscrivent pas davantage contre toutes formes de ruptures identitaires qui sont finalement aussi alimentées pas un déni d'une égale humanité ; ceci à travers une politique culturelle qui prenne enfin réellement en compte la diversité des expressions culturelles et les recompositions sociales qui peuvent se jouer dans toutes les sociétés qui sont en mouvement.

Franco Barillozzi

Rencontres interculturelles autour du virtuel

Depuis plus de dix ans, le CLAE gère sous l'égide de la Ville de Luxembourg, l'Internetstuff Bierger.www située au cœur du quartier de Gasperich. Orlando Gomes et Bashkim Hazizaj nous parlent de ce lieu où rencontres et amitiés se nouent autour du virtuel.

Comment présenteriez-vous l'Internetstuff Bierger.www ?

Orlando Gomes : Je dirais que c'est un lieu qui offre la possibilité d'avoir accès à des ordinateurs, à internet ainsi qu'à des cours d'informatique. En ouvrant de tels espaces, la Ville de Luxembourg souhaitait contribuer à réduire les différences sociales. Les démarches administratives se font de plus en plus par internet. Il est donc important que tous les habitants puissent avoir accès à cet outil de communication et d'information.

Bashkim Hazizaj : L'Internetstuff Bierger.www existe depuis bientôt onze années avec une fréquentation totale d'environ 11.000 utilisateurs. C'est une belle réussite car ne ce n'est pas seulement un réseau informatique mais c'est aussi un réseau humain. La plupart des personnes que nous accueillons sont des immigrés. On peut dire que les cultures que nous côtoyons vont du Japon jusqu'à l'Amérique du sud. C'est presque le monde entier que l'on rencontre à l'Internetstuff.

Quelles sont les conditions pour y avoir accès ?

Bashkim Hazizaj : Il suffit de demander la carte de membre. Elle est gratuite, valable dans tout le réseau des Internetstuffs de la Ville de Luxembourg et donne droit à une heure par jour d'utilisation d'un ordinateur.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur les personnes que vous accueillez ?

Bashkim Hazizaj : La plupart des personnes sont issues des nouvelles immigrations, notamment d'Espagne



ORLANDO GOMES ET DES APPRENANTS DE LA FORMATION INTERNETFÜHRERSCHHEIN © CLAE, DÉCEMBRE 2014

mais aussi d'Afrique. Ce sont généralement des hommes qui ont leur famille au pays d'origine. L'Internetstuff leur donne la possibilité de communiquer avec elle ainsi que de s'informer sur l'actualité de leur pays d'origine par les médias électroniques.

Orlando Gomes : Beaucoup sont à la recherche d'un emploi. Ils viennent consulter les offres sur internet et demandent parfois de l'aide pour la rédaction de leur CV et de leur lettre de candidature. Il y a aussi les personnes qui ont participé aux formations et qui viennent ensuite en accès libre. Certaines passent presque chaque jour, simplement pour consulter leurs emails et discuter un peu avec nous.

Bashkim Hazizaj : Les usagers de l'Internetstuff habitent aussi bien le quartier de Gasperich que le nord ou le sud du pays.

L'Internetstuff est aussi un lieu de formations. Lesquelles proposez-vous ?

Orlando Gomes : Nous proposons deux types de formation. L'Internetführerschein qui est une formation de vingt heures et des unités de formation de deux heures. L'Internetführerschein permet d'acquérir une connaissance de

base de l'utilisation d'un ordinateur : la souris, le clavier, le software, comment s'informer, communiquer et créer un document. Cette formation longue se compose d'unités pouvant également être proposées à la carte. Seules les personnes ayant suivi l'ensemble des vingt heures de l'Internetführerschein recevront un certificat de formation reconnue par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Bashkim Hazizaj : Les unités de formation à la carte sont des formations individuelles alors que l'Internetführerschein se déroule en groupes. Nous les proposons en langue française, portugaise ou luxembourgeoise.

Comment s'inscrit-on à une de ces formations ?

Bashkim Hazizaj : Si une personne est intéressée, il est préférable qu'elle passe nous rencontrer pour discuter de sa demande : Internetführerschein ou unités de formation. L'inscription à l'Internetführerschein est de 60 euros. Certaines personnes peuvent bénéficier d'un tarif réduit qui est de 10 euros. Les unités de formation à la carte s'élèvent à 3 euros de l'heure. Les associations peuvent également s'inscrire à l'une ou

SUITE PAGE SUIVANTE

Le 15^e salon du livre et des cultures

vous propose des rencontres publiques avec des écrivains : Luan Rama (Albanie-France), Safet Kryemadhi (Albanie-Belgique), Mark Vella (Malte), Almeida Germano (Cap-Vert), Andrea Scagnetti (Italie-Luxembourg), Ignacio Martínez de Pisón (Espagne), Helder Diniz (Mozambique-Luxembourg), Tefros Michaelides (Grèce), Łukasz Orbitowski (Pologne), Fuad Kovač (Bosnie), Asmir Kujović (Bosnie), Lambert Schlechter (Luxembourg), José Saraiva (Portugal-Pays-Bas), Giuseppe Catozzella (Italie), Daniele Del Grande (Italie), Julio Roldan (Pérou-Allemagne), Jorge Rivera (Pérou), Adrien Thomas (Luxembourg), Miriam R. Krüger (Pérou-Luxembourg), Guy Peiffer (Luxembourg), Olinda Beja (São Tomé y Príncipe-Suisse), Inno Sorsy (Gana-Angleterre), Marc André Meyers (Brésil-Luxembourg), Edite Fonseca (Portugal-France) et de nombreux autres écrivains pour des rencontres et signatures sur les stands.



TOUT LE WEEK-END : PLUS DE 300 STANDS, MUSIQUES, DANSES, DÉBATS
SAMEDI 13 MARS à 21h



Catalogne
LENACAY
Projet musical qui fusionne le flamenco à d'autres expressions musicales (rock, soul, électro)



EL CARTEL DE LA SALSA
Huit musiciens originaires de Cuba, de Colombie, de France, de Hongrie et d'Allemagne.



Au festival, débats, conférences avec des historiens, politologues, militants, cinéastes, metteurs en scène...

ARTSmanif vous invite à rencontrer des peintres, sculpteurs, plasticiens venus de plusieurs pays

32^e festival des migrations des cultures et de la citoyenneté

ENTRÉE LIBRE - RESTAURATION SUR PLACE
INFO (+352) 29 86 86-1 - www.clae.lu

13, 14 et 15 mars 2015 - LUXEXPO - LUXEMBOURG-KIRCHBERG CLAE

l'autre formule. Nous avons ainsi animé plusieurs sessions de formations pour des associations auxquelles ont participé l'Association des parents et des personnes âgées d'origine espagnole, l'Association São Tomé y Príncipe au Luxembourg, l'Association des fils de la région de Cacheu. Des personnes sont également venues en formation en tant que membre d'une association et ont travaillé sur des documents associatifs.

Orlando Gomes : La formation Internetführerschein se déroulent les mercredi et jeudi en journée ou les lundis en soirée. Elle se met en place avec un minimum de trois et un maximum de huit personnes. Plusieurs sessions vont débuter en janvier. Une est prévue en langue portugaise, les lundis de 18h à 20h à partir du 19 janvier. Trois autres en langue française vont débuter aux dates suivantes : le 08 janvier à 10h, le 13 janvier à 13h et le 21 janvier à 15h.

L'internetstuff est aussi un espace où se tissent des liens...

Bashkim Hazizaj : Oui, les personnes qui ont suivi les cours reviennent ensuite



BASHKIM HAZIZAJ ET DES APPRENANTS DE LA FORMATION INTERNETFÜHRERSCHIN © CLAE, DÉCEMBRE 2014

en accès libre, parfois avec des amis. Il y a par exemple des projets associatifs qui sont nés ici. Je pense notamment à des Sénégalais qui se sont rencontrés à l'internetstuff et qui ont avancé l'idée de créer une association.

Orlando Gomes : Nous nous inscrivons aussi dans la vie du quartier car nous avons un très bon contact avec le voisinage, aussi bien avec les habitants qu'avec les commerçants, la maison des jeunes, la bibliothèque interculturelle. Chaque année, nous participons d'ailleurs à la fête du quartier.

Bashkim Hazizaj : Une dame du quartier, Madame Fleur, m'a dit un jour : « Je pensais que tu habitais ici... ». Certains, nous les avons connu enfants et devenus adultes, ils passent régulièrement nous dire bonjour.

Propos recueillis
par Claudine Scherrer
(décembre 2014)

Internetstuff Bierger www.rue Tony Bourg, Luxembourg-Gasperich
Bus n°2 – Arrêt Bei der Auer
Tél (00 352) 29 86 86-86/87
orlando.gomes@clae.lu
bashkim.hazizaj@clae.lu



Format 13 cm x 21 cm, 74 pages

Medja

Recueil de nouvelles par Sead Ramdedović

La publication du recueil de nouvelles « Medja » est un projet de l'association des écrivains et amis du livre Husein Basic de Differdange. L'auteur d'origine monténégrine Sead Ramdedović y raconte de manière sensible la culture et l'expérience collective des Monténégrins qui ont du quitter leur pays pendant la guerre et se sont installés au Grand-Duché de Luxembourg. La mémoire d'une culture, la cruauté et la tristesse sont au cœur du récit mais l'auteur, par un regard libre et ironique, ne s'y laisse pas enfermer.

Écrites dans le dialecte des aïeux, ces courtes histoires réveillent les souvenirs de l'enfance mais sont également satiriques quand elles évoquent les habitudes et les coutumes des habitants du Luxembourg originaires de la région du Bihor au Monténégro.

Le recueil préfacé par la poétesse serbe Nadija Rebronja, a été très bien accueilli par de grands écrivains de Bosnie et Monténégro, comme Safet Sijarić et Faiz Softić.

L'ouvrage peut être commandé au prix de 10 euros auprès de l'Association des écrivains et amis du livre Husein Basic par mail : seadramdedovic@yahoo.fr

Faites partie de la Journée Internationale des Femmes !

Day and night – Reclaim your rights !
Jour et nuit – Réclame tes droits !
Tag und Nacht – Her mit unseren Rechten !
Dag a Nuecht – Fir eis Rechter !

L'espace public et les femmes – voilà le sujet d'une campagne pour le 8 mars 2015, Journée internationale des femmes, organisée par notre regroupement d'organisations et d'associations qui s'engagent pour l'égalité femmes-hommes. Nous réclamons un espace public qui nous appartient, créé et géré aussi par nous, les femmes, et selon nos besoins et intérêts, un espace public qui procure sécurité. L'espace public, c'est aussi l'image stéréotypée de la femme telle qu'affichée dans les médias et dans la publicité, image encore trop souvent imprégnée d'un sexisme latent ou même ouvert. Par notre campagne 2015, nous nous opposerons solidairement à ces abus inacceptables, et ce avec un pro-



© CID-FEMMES EN 2014, LA MARCHÉ LUTTAIT CONTRE LES INÉGALITÉS SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI.

gramme qui se veut à la fois militant, revendicatif, culturel et festif, mais qui vise aussi l'action commune, la rencontre et l'échange.

Lancée pour la première fois en 1911 puis institutionnalisée par l'ONU en 1977, la Journée Internationale des Femmes reste une journée revendicative et politique, un moment important pour rappeler les avancées de la lutte des femmes pour leurs droits, mais aussi pour pointer

les inégalités et les discriminations – souvent subtiles – qui relèguent encore aujourd'hui les femmes, leur savoir et savoir-faire, leur place dans la société au 2e rang seulement.

La plateforme d'action JIF2015 invite alors toutes les femmes, sans égard de leur âge, de leur statut, de leur origine ou de leur situation de faire du 8 mars une journée des femmes, une journée pour les femmes !

Samedi, 7 mars : Marche de nuit (marche non-mixte)

Réclamons le droit de marcher dans la rue – de jour comme de nuit – sans nous faire insulter et sans devoir être accompagnées par un homme. Nous voulons être respectées en tant qu'individues et pouvoir marcher telles que nous sommes. Libres, majeures et vaccinées, pas besoin d'être escortées !

Dimanche, 8 mars : Rencontre culturelle et féministe (pour toutes et tous)

Célébrons le 8 mars avec une touche de culture féministe et dans une ambiance de détente et de rencontre ! Au Centre culturel Neimënster au Grund, partenaire de la JIF2015, nous proposons des ateliers (chant, autodéfense), une pièce de théâtre, un village-information, des expositions, de la musique et de la danse. Petite restauration sur place ; garderie d'enfants prévue.

Christa Brömmer
Pour la plateforme JIF2015

Le programme détaillé sera bientôt publié sur le site internet www.fraendag.lu.

La plateforme JIF2015 se compose de : CID | Fraen an Gender – Centre pour l'égalité de traitement – CLAE – Conseil National des Femmes du Luxembourg – CSF – Déi Gréng – Déi Lénk – Entente sans frontières – Europa Donna – Femmes en détresse – Femmes communistes – Femmes socialistes – Initiativ Liewensufank – Jonk Gréng – LCGB – LGVI – OGBL – Planning Familial Luxembourg – Rosa Lëtzebuerg – Union des Femmes



More than one story

More than one story est un jeu de cartes innovant conçu pour créer des liens entre personnes de tous âges, origines et cultures. L'édition luxembourgeoise est quadrilingue (luxembourgeois, français, allemand et anglais) et offre un format assez grand pour une bonne prise en main et une bonne lecture aussi bien pour les joueurs plus âgés que pour les plus jeunes.

Chaque carte porte une inscription qui invite les participants à raconter une histoire personnelle d'un événement qu'ils ont vécu. Ceci peut être aussi bien un souvenir d'école ou le récit d'un voyage exceptionnel qu'une anecdote familiale ou la description d'un sentiment... bref des histoires personnelles à partager avec les autres personnes rassemblées autour de la table. Ce jeu a comme but l'ouverture du cœur et de la tête : accroître la compréhension entre des personnes que l'on croit différentes de par leur âge, leur culture, leurs habitudes...

Inventé en Suède, ce jeu a déjà été traduit en plusieurs langues et a gagné divers prix à travers le monde. Il vient compléter la collection du RBS-Center fir Altersfroen, structure ayant une mission d'information et de sensibilisation de la population et des professionnels sur les questions relatives à l'âge et au vieillissement.

More than one story peut être commandé au prix de 10 euros et de 8 euros pour les détenteurs de la carte « Aktiv 60+ », soit par téléphone au 360478-33, soit en vous rendant sur le site internet www.rbs.lu

L'opportunité de rencontrer des auteurs de grande qualité

L'Association culturelle polonaise à Luxembourg existe depuis près d'une vingtaine d'années. Elle nous accompagne chaque année au Salon du livre et des cultures qui se tient au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. Dans cette attente, nous avons rencontré Teresa Moulin, Adam Wiek et Denis Moulin, respectivement présidente et membres du conseil d'administration de l'association.

Pouvez vous nous dire quelques mots sur l'immigration polonaise au Luxembourg ?

Teresa Moulin : L'immigration polonaise au Luxembourg remonte au début du XX^e siècle. Tout comme les Italiens, jusqu'à la seconde guerre mondiale, c'est une main-d'œuvre venue chercher du travail dans la sidérurgie du sud du pays. Durant les années 20, beaucoup de femmes polonaises ont également émigré au Luxembourg pour travailler dans les fermes. Au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, il y a eu plusieurs importantes périodes d'immigration, une vers 1956 mais surtout celle des années 80 en raison du rideau de fer, de la répression et puis de la disparition du bloc de l'Est. Et la dernière immigration importante fut après 2004 suite à l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne.

Adam Wiek : Actuellement, il y a environ 4 à 5.000 personnes de nationalité et d'origine polonaise au Luxembourg.

Votre association a été créée en 1997. Quelles étaient les motivations ?

Teresa Moulin : En 1997, il n'existait qu'une seule association, l'Union des Polonais F. Chopin qui correspondait à une immigration plus ancienne liée à la culture populaire. Nous voulions apporter une autre image de la culture polonaise, plus en lien avec



SÉANCE DE DEDICACES DE L'ÉCRIVAIN JADWIGA STANISZKIS AU STAND DE L'ASSOCIATION CULTURELLE POLONAISE LORS DU 11^e SALON DU LIVRE ET DES CULTURES, MARS 2011 © ASSOCIATION CULTURELLE POLONAISE A LUXEMBOURG

l'immigration plus récente. Notre objectif était de promouvoir la culture polonaise en organisant des spectacles, des concerts, des soirées littéraires, des festivités lors des fêtes nationales.

Quelles sont les activités que vous organisez ?

Denis Moulin : Nous organisons de nombreuses manifestations culturelles, à petite ou moyenne échelle : spectacles de théâtre, concerts, expositions, rencontres avec des personnalités du milieu artistique, littéraire, scientifique et universitaire. L'organisation à Luxembourg de la célébration de la fête nationale polonaise du 3 mai ainsi que les soirées «Koledy» en janvier, pour chanter les cantiques de Noël, sont devenues une tradition pour la communauté polonaise.

Adam Wiek : Il se passe beaucoup de choses au niveau de la communauté polonaise. Cette diversité est aussi un enrichissement pour la société multiculturelle au Luxembourg. Pour ce qui est de notre association, ce qui la caractérise c'est la convivialité. Les membres se connaissent bien et aiment

être ensemble. Nous nous attachons aujourd'hui à travailler de façon plus approfondie sur des projets.

Votre association participe au Salon du livre et des cultures du Luxembourg, depuis près d'une quinzaine d'années. Un rendez-vous incontournable donc ?

Teresa Moulin : Oui, c'est très important pour notre association de participer au Salon du livre. C'est beaucoup de travail mais aussi beaucoup de plaisir d'être là. Depuis le début, nous avons eu la chance d'y inviter de grands écrivains ou poètes polonais, très connus, comme Adam Zagajewski, Julia Hartwig ou encore le Professeur Ryszard Legutko, aujourd'hui député européen. Nous voulons donner à la communauté polonaise et surtout aux jeunes, l'opportunité de rencontrer des auteurs de grande qualité. Sur notre stand de littérature polonaise, nous proposons également des traductions dans d'autres langues et notamment en français afin de toucher un large public. Les écrivains que nous invitons ont par ailleurs souvent été traduits.

SUITE PAGE SUIVANTE

SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

Adam Wiek : Le salon du livre constitue un rendez-vous essentiel de notre programme associatif. Nous sommes vraiment des toxicomanes de la littérature. Nous avons presque chaque mois des rencontres littéraires où nous discutons de livres, d'auteurs. C'est là que nous explorons aussi les pistes d'auteurs à inviter. Il est vrai que nous avons accueilli des écrivains très connus et je dirais même célèbres. Ces dernières années, nous avons choisi d'inviter plutôt de jeunes auteurs. Un bon exemple est Szczepan Twardoch qui est venu au Salon du livre il y a trois ans. Il n'était presque pas connu. L'année suivante, il a reçu deux prix prestigieux en Pologne et sa carrière est montée en flèche. Il a été traduit en Allemagne et recueilli de bonnes critiques dans les périodiques littéraires.

Pour le prochain salon du livre, avez-vous déjà une proposition de rencontre avec un auteur à nous dévoiler ?

Teresa Moulin : Nous cherchons toujours un écrivain qui nous touche, qui interpelle, incite à la discussion. Cette année, nous avons choisi d'inviter le jeune auteur Łukasz Orbitowski.¹

Adam Wiek : Łukasz Orbitowski représente la génération des Polonais qui avait encore été touchée par le régime communiste, mais dont les turbulences d'adolescence correspondaient à celles de la transformation politique et sociale du pays après la chute du rideau de fer. Philosophe de formation, auteur d'une douzaine de livres et de multiples récits, Orbitowski est devenu un des meilleurs auteurs des histoires d'horreur et science-fiction en Pologne. Avec des nominations aux prix littéraires les plus prestigieux (Nike, Paszport Polityki), il a fait une entrée foudroyante dans le

mainstream. Lecture à vos risques et périls !

Le mot de la fin...

Adam Wiek : Ce rendez-vous littéraire se déroule dans un cadre quelque peu inhabituel pour les écrivains qui sont davantage habitués à des lieux tels que des bibliothèques. Ils apprécient l'opportunité de pouvoir se promener dans les allées du Festival et de rencontrer toutes les cultures du Luxembourg. C'est vraiment impressionnant !

Propos recueillis par Claudine Scherrer

¹ Rencontre au 15^e Salon du livre et des cultures avec Łukasz Orbitowski, le samedi 14 mars à 18h30

Association Culturelle Polonaise à Luxembourg

**10, rue des Près L-8147 Bridel
Email : info@acpol.org
www.acpol.org**

Campagne contre Ebola

Je fais un DON Je sauve des vies

En partenariat avec :

aguilux
ASSOCIATION DES GUINÉENS ET AMIS DU LUXEMBOURG

se mobilise pour soutenir Médecins Sans Frontières (MSF) contre la maladie Ebola

Jamais une épidémie n'avait eu autant d'ampleur en Afrique de l'Ouest. Au 06 décembre 2014, l'Organisation mondiale de la santé recense 17.800 personnes touchées. 6.331 d'entre elles sont décédées. Face à cette épidémie, les moyens matériels sont pourtant très limités sur le terrain.

En tant qu'AGUILUX, association des Guinéens et amis du Luxembourg, nous avons souhaité apporter notre contribution à la mobilisation contre cette maladie. L'objectif de notre campagne est de récolter des dons pour soutenir l'action de MSF sur le terrain en termes de soins, d'information et de sensibilisation.

- 0,89 € = 1 litre de liquide de réhydratation pour les centres de soins
- 30 € = Un KIT de protection pour limiter la propagation de la maladie. Un KIT permet de protéger une famille.
- 89 € = 1 tenue de protection pour le personnel médical

Notre générosité sauvera des vies.

Soutenons l'action de Médecins sans Frontières en versant un don sur le CCP de MSF
BIC : CCPLLULL
IBAN : LU75 1111 0000 4848 0000
Communication : CAMPAGNE AGUILUX
DON DEDUCTIBLE DE VOS IMPÔTS

AGUILUX, 2, rue Grande Duchesse Charlotte L-7520 MERSCH
Mail : aguilux@gmail.com - Facebook : Aguilux Luxbg - Twitter : aguilux



ANTENNE D'ECOUTE

L'Antenne d'écoute asbl propose ses services d'accompagnement psychologique tous les lundi, mardi et samedi après-midi, sur rendez-vous téléphonique au 621 285 780. Tous les mercredis, de 18h30 à 19h45, service de soutien aux personnes dépendantes de l'alcool et à leur famille au téléphone 621 670 950, 621 509 079 ou 621 285 780.

6^e ÉDITION DU FESTIVAL « CINÉMA DU SUD »

En 2015, Année Européenne pour le Développement, le « Cinéma du Sud » propose la projection de films tout au long de l'année. A l'affiche, des films qui aborderont les objectifs durables pour le développement

à travers les thèmes de la consommation, de la paix, de l'emploi, de l'éducation, du genre, de la biodiversité, de l'eau, de l'inégalité, de la faim et du changement climatique. **Les projections auront lieu chaque 2^e mercredi du mois, sauf en août et en décembre, à partir de 18h30 au Ciné Utopia.** Chacune de ces soirées sera suivie d'un débat. Pour Programme complet : www.cinemadusud.lu

CONCERT DE SALSA

Avec « El Cartel de la Salsa » le 30 janvier à partir de 22h
« Brasserie de l'Arrêt » 365, rte de Longwy, Luxembourg-Merl
Org. : ahinama asbl
Infos : www.ahinam.lu

CATCH-POP STRING-STRONG

Le 2 février à 20 h, Neimënster, Salle Robert Krieps
Le duo Catch-Pop String-Strong formé par la Serbe Jelena Popržan et de la Kosovare Rina Kačinari, mixe les sons des Balkans, du blues et du funk à des intermèdes comiques et

classiques de sa composition. Ces deux Viennoises d'adoption allient un son puissant à des arrangements vocaux inhabituels, la voix sombre de Rina Kačinaris contrastant avec le registre haut perché de Jelena Popržans. Au cours de la soirée, le public découvrira une mise en musique de textes de Johann Nestroy et Karl Kraus, du Seeräuber-Jenny de Bertolt Brecht ou encore des poèmes de Gay Giordano... Organisé par le Folk-Clupp Lëtzebuerg ASBL
www.folk-clupp.info

DESSINS ET BANDES DESSINÉES POUR RÉSISTER Jusqu'au 15 février, Centre de Documentation sur les Migrations Humaines, Gare-Usines, Dudelange

Auteur de bandes dessinées, dessinateur de presse et écrivain, André Faber présente une sélection de dessins éditoriaux et des bandes dessinées, une manière pour lui de faire de la résistance et créer du lien. André Faber a publié en mars 2014, Les haut-

fourneaux ne repoussent pas. Infos : www.cdmh.lu

DINER GASTRONOMIQUE AFRICAIN

Le 21 février à 19h, Centre sociétaire de la gare (29 avenue de Strasbourg), Luxembourg
L'Association Médecins d'Afrique Luxembourg invite à un dîner gastronomique dont les bénéfices serviront au développement d'un projet d'envoi de matériel médical en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Infos / réserv. au 691 727 438 ou medecins.afrique@yahoo.fr

CINEMA ITALIEN

Circolo Curiel, 107 rte d'Esch, Luxembourg
Le Circolo Curiel propose de nombreux rendez-vous avec le cinéma italien. Ainsi, **le 26 février**, projection du film *Il bell'Antonio* en présence de Sibilla Cuoghi, professeur à l'Université de Luxembourg. Infos : www.curiel.lu



COURS DE FRANCAIS

Le Clae services asbl organisera à partir du mois d'avril une nouvelle session de cours de français.

A raison de deux fois par semaine, les cours proposés sont les suivants :

- Débutant A.1.2, lundi et mercredi, de 10h30 à 12h30, du 20 avril au 15 juillet
- Élémentaire A.2.1, lundi et mercredi, de 08h30 à 10h30, du 20 avril au 15 juillet
- Élémentaire A.2.1, lundi et mercredi, de 15h00 à 17h30, du 20 avril au 15 juillet
- Élémentaire A.2.2, lundi et mercredi, de 18h00 à 20h00, du 20 avril au 15 juillet
- Élémentaire A.2.2, mardi et jeudi de 10h00 à 12h00, du 21 avril au 16 juillet

Deux cours intensifs sont aussi proposés :

- Débutant A.1.1, lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 13h00 à 15h00, du 20 avril au 04 juin
- Débutant A.1.2, lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 13h00 à 15h00, du 08 juin au 16 juillet

Inscription au Clae, 26 rue de Gasperich, Luxembourg

- Les 01 et 02 avril, de 9h à 12h
- Le 20 mai, de 9h à 12h, pour les cours intensifs

Soutenez le bulletin en vous abonnant ! L'abonnement est de 10 euros / pour 6 numéros (10 eur/an).

Pour cela, il vous suffit d'effectuer un virement sur le CCP CLAE Services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 avec la mention : abonnement horizon.

Horizon est édité par l'asbl CLAE Services 26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg tél. (+352) 29 86 86-1

fax (+352) 29 86 01 – migrations@clae.lu – www.clae.lu – Coordination : Claudine Scherrer – Impression : Reka – Diffusion : 5.000 exemplaires – Parution 6 fois par an